

Mike KROVELD et Marie – Andrée PELLAND, *Le phénomène des sectes – L'étude et le fonctionnement des groupes*

Montréal, Info – secte (www.infosecte.org) , 2003. 161 p.

Ce livre publié par l'organisme canadien Info – secte a été rédigé par son directeur – général et par une étudiante en doctorat criminologie de l'Université de Montréal. Il se divise en plusieurs parties :

Une présentation d'Info – secte

Info – secte a été créé en 1980 sous le nom de Projet culte. A l'origine, un groupe d'étudiants juifs de l'Université McGill préoccupés par le phénomène sectaire après le suicide collectif du Temple du peuple au Guyana. Avec le soutien de la Fondation Hillel, ils donnèrent des conférences et décidèrent de créer un centre de ressources permanent sur les sectes. Les buts étaient l'information, la prévention, l'aide aux familles et à la réinsertion des sortants de sectes.

Le centre fut ouvert dès 1980. Un service téléphonique fut mis en place et des rencontres de groupes furent organisées. Trois salariés ont été engagés pour le programme de recherche. Les premiers bénévoles étaient des membres de l'association info – culte (aujourd'hui disparue et qui regroupait des parents de membres de sectes), d'anciens membres de sectes, des étudiants et enseignants.

Une importante restructuration fut entreprise en 1990. Projet – culte fut dissout et remplacé par Info – secte : un centre indépendant, bilingue, non – confessionnel, dont les buts sont l'étude du phénomène sectaire, la sensibilisation de la population et l'assistance aux personnes en difficulté avec les sectes. Les actions se sont multipliées :

1991 : campagne médiatique

1992 : Info – secte révèle une affaire « médecins du ciel »

1993 : Création d'une vidéo (version anglaise en 1994)

1999 : création d'une page web

Un important tissu relationnel a été créé. Info – secte est financé par les pouvoirs publics, des fondations, des dons et la facturation de services.

Une présentation de la charte québécoise des droits et libertés

Cette charte est le document de référence pour l'évaluation des groupes et de leur effet sur la société par Info – secte.

La présentation des groupes et de leur fonctionnement

Cette partie, complétée en fin de volume par plusieurs annexes, est une étude sociologique du fonctionnement des groupes humains, du groupe restreint à la foule. Elle vaut pour tous les groupes et pas seulement pour les sectes.

Le fonctionnement interne du groupe

Il se caractérise par l'adhésion à des normes. La socialisation des membres crée en eux un sentiment d'unité, de cohésion, de satisfaction. Plus la cohésion est forte, plus la

dynamique interne est efficace et plus les normes sont respectées. Cela peut aboutir à une répression vis – à – vis des membres déviants, voire à leur exclusion.

La socialisation du membre amène à un conformisme, à une modification du comportement, à une soumission de l'individu à la majorité par désir de sécurité, par identification au groupe, ou pour éviter le conflit. La sanction est le comportement hostile du groupe pour le déviant, qui peut être présenté comme l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

Les tâches dans le groupe sont réparties. Le membre y acquiert un statut.

Celui qui exerce le pouvoir récompense ou sanctionne, possède les connaissances, accède à des informations privilégiées, possède une habileté remarquable, a un comportement exemplaire, est perçu comme un bon conseiller et donc influence les choix et les comportements de son entourage. Le leader dispose de l'autorité pour obtenir la participation des membres à la réalisation des tâches communes. Son autorité peut être très forte s'il se dit en communication avec la divinité. Les leaders efficaces ont su créer des liens affectifs avec les membres ; ils ont une capacité d'initiative, savent motiver, sont sensibles aux conflits internes. Ils peuvent stimuler le groupe en identifiant un ennemi commun.

Les processus de prise de décision sont variables :

- Elles peuvent être imposées par l'autorité. En cas d'abus, cela provoque des accusations de manipulation et diminue la motivation des membres.
- Elles peuvent être prises par l'autorité après discussion.
- Elles peuvent être prises par un spécialiste ; dans ce cas, des controverses sur l'acceptation du spécialiste sont possibles.
- Elles peuvent être prises par la majorité des membres – ce qui peut causer des conflits avec la minorité.
- Elles peuvent être prises par une minorité, ce qui ne pose pas de problème si les décisions sont sans importance.
- Elles peuvent être adoptées par consensus – ce qui peut prendre du temps.

Des erreurs peuvent être commises lors des prises de décisions : On peut par exemple préférer une décision simpliste mais consensuelle à une autre, complexe et qui peut générer des conflits. L'esprit de corps étouffe la pensée critique.

On peut devenir membre pour diverses raisons :

- Pour comprendre les expériences vécues ; on en recherche la signification. L'adhésion donne un sens au quotidien.
- En cas de crise. L'adhésion diminue le stress causé par un deuil ou une rupture amoureuse.
- L'adhésion donne un cadre de référence à la personne, ce qui permet d'interpréter les problèmes subis.
- Les explications fournies par le groupe permettent une meilleure gestion des émotions ; la mort devient par exemple acceptable.
- L'adhésion facilite une meilleure adaptation aux épreuves de la vie. Elle facilite les efforts (cesser de fumer, de boire de l'alcool ...).

Le groupe peut apporter une promesse de guérison et de vie saine, un soutien matériel ; il peut créer des relations interpersonnelles, offrir un nouveau code moral, combler un sentiment de vide ou d'ennui. On peut adhérer parce qu'on se sent semblable au groupe, parce qu'on peut y être valorisé, ou parce qu'il jouit d'un prestige. Un gourou peut être considéré comme « bon » s'il connaît bien les écritures de référence du groupe, s'il se pose des questions sur son cheminement, s'il vit en conformité avec son enseignement. A contrario, le gourou infantilisant exige une soumission excessive, l'abuseur spirituel utilise les écrits de référence pour culpabiliser les membres, le gourou escroc pompe l'argent des adeptes voués à un genre de vie modeste pour vivre lui – même dans le luxe.

Il s'établit une interrelation entre le gourou et les adeptes. Il ressent un désir d'élection et est satisfait de la ferveur qu'on éprouve pour lui ; les membres veulent être reconnus comme différents en raison de leur adhésion et ressentent le besoin de s'associer à un être qu'ils voient grand. L'adhésion du membre au leader peut l'amener à un assujettissement total. Une forte interdépendance du leader et des membres pour mener à des comportements criminels.

Les relations groupales peuvent avoir des conséquences :

- Un sentiment de dépersonnalisation, de perte d'identité.
- Un sentiment de menace : on se sent jugé par les autres membres, d'où le conformisme, ou la révolte, ou la sortie du groupe.
- Un sentiment de dépendance : la peur de perdre l'amour et le soutien des membres entraîne l'acceptation de toutes ses demandes.

On aboutit à l'illusion groupale : le sentiment d'appartenir à un bon groupe mené par un bon chef remplace l'identité de l'individu par l'identité du groupe. Un bouc émissaire déplace l'agressivité sur une entité externe. L'égalitarisme favorise le nivellement des différences.

Les annexes fournissent d'autres précisions sur le fonctionnement interne des groupes tel que décrit dans cette partie de l'ouvrage :

Les groupes sont de dimensions variables : le groupe restreint (moins de 20 membres), la foule, l'organisation. Ils peuvent être ouverts ou fermés.

Le développement d'un groupe restreint se fait en cinq phases : 1) la formation 2) le stade du conflit 3) la normalisation, qui peut entraîner l'intolérance 4) la phase de productivité 5) la dissolution.

Le processus de socialisation de l'individu dans le groupe se fait en six phases : 1) la rencontre entre l'individu et le groupe, qui s'évaluent mutuellement 2) l'engagement de la personne dans le groupe 3) l'adaptation du membre au groupe ; cela modifie sa personnalité, ce qui peut entraîner des accusations de manipulation mentale 4) le maintien de la relation de la personne et du groupe ; cela peut amener des divergences 5) la resocialisation de l'individu dans le groupe ; il y renégocie sa place, ce qui amène à sa reprise en main par le groupe 6) le départ volontaire du membre, ou son expulsion. D'où des conséquences : il réinterprète son expérience dans le groupe d'une façon défavorable. Le groupe est amené à se remettre en question : ou bien il interprète le passage de l'individu en son sein de façon défavorable, ou bien il modifie ses normes pour éviter une crise semblable.

Le fonctionnement externe

Il peut survenir des compétitions entre les groupes, d'où des comportements préjudiciables ou discriminatoires.

Il peut se former des préjugés sur d'autres groupes. On valorise son groupe et on dénigre l'autre.

Le groupe peut sombrer dans le séparatisme, en s'isolant du monde.

Des stéréotypes se créent. Les membres du groupe peuvent se surestimer.

Le groupe peut adopter une attitude défensive face à un groupe conçu comme ennemi.

Les conflits peuvent être de nature économique, porter sur les valeurs ou les pouvoirs..

Trois exemples de groupes à problèmes

Les auteurs analysent trois cas de groupes ayant fait les gros titres dans la presse ; chaque fois les groupes sont présentés puis leur fonctionnement est analysé.

Le groupe de Roch « Moïse » Thériault

Le groupe a défini ses premières normes : vivre sans péché, comme les premiers chrétiens. Vivre dans l'ascétisme. Puis le contrôle de Thériault sur les membres s'est accentué : contrôle sexuel, retrait du monde extérieur, séparation des mères et des enfants, soumission absolue au leader. Celui – ci mène une vie différente de celle de ses fidèles.. Il punit par la violence, impose une vision du monde dualiste, isole le groupe. Il se présente comme l' élu de Dieu avec lequel il se dit en communication. Il joue au guérisseur. Les adeptes l'aiment ; lui a besoin qu'ils lui confirment son rôle de chef et donc leur formule des demandes extrêmes. Entre eux, les membres ont un sentiment d'amour réciproque ; ils ont le sentiment d'être différents du monde. Les conflits sont compris comme dus à des comportements imparfaits. On se surveille, on se jalouse. Un clivage se dessine entre les favoris et les souffre – douleur. Vis-à-vis de l'extérieur, on respecte la loi du silence et on donne l'illusion d'un groupe heureux.

L'Ordre du temple solaire

L'ordre est conçu comme un regroupement assez fort pour résister à la dégénérescence de la planète. Les membres seront les seuls survivants.

Puis la pensée du groupe évolue vers la notion de transit (suicide collectif pour accéder à la planète Sirius). L'O.T.S. se voit comme un peuple élu, différent, ayant une mission à remplir, rendu conscient de son importance par les persécutions que lui font subir les autorités internationales. Il a un leader unique : Di Mambro, qui reçoit les messages des forces divines en présence des membres. Mais il est contesté par son propre fils et par ceux qui s'estiment escroqués. Le sentiment de persécution entraîne le « transit ».

Heaven's gate (la porte du ciel)

En 1997 à Rancho Santa Fé (Californie) 39 membre de Heaven's gate se sont suicidés – ou plutôt sont partis rejoindre le vaisseau – mère derrière la comète Hale Bopp. Les dirigeants étaient Marshall Herff Applewhite, un professeur de l'Université de Houston qui avait dû quitter son poste suite à la révélation d'une relation homosexuelle avec un étudiant, et Bonnie Lou Nettles, une infirmière férue d'astrologie. Selon leur conception, seuls les membres du groupe seront récupérés par les extra – terrestres ; ils ont un besoin constant de se purifier pour en être dignes, et se sont donc soumis à des

normes sévères : négation des besoins humains et de la personnalité, couper les relations avec les proches, soumission inconditionnelle aux leaders.

A la fin du livre :

- Les questions les plus souvent posées à Info – secte, et les réponses
- Des annexes ; outre ce qui a été mentionné ci – dessus, une discussion de la notion de manipulation mentale et une présentation des différentes approches du phénomène sectaire par les pouvoirs politique en Amérique du Nord et en Europe.

Bernard Blandre